Jean Pierre Flœur

Prêtre de l'Oratoire

Entré : 1631 Sorti : 1669

Né à Grasse (Alpes M^{mes}), le 1611

Mort à Grasse, le 1670

Notes bio-bibliographiques

L. Bonnardet
pr. de l'Oratoire

Voir : Batterel : t. II, p. 499-503 notice.
Bicaïs : t. I, p. 399.
Adry : t. II, p. 198.
Bonardi, p. 331
Arcueiana, p. 1339.

Batterel t. II 499-503
Notice 33e

XXXIII. — Le Père Pierre Flœur

Entré en 1631, sorti en 1669.

Pierre Flœur, ou plutôt selon nos *Registres* et la véritable prononciation de son nom en provençal, Pierre Flour, était de Grasse, et entra parmi nous à Aix le 25 mars 1631, étant déjà avocat, quoiqu'il n'eut encore que vingt ans.

Après le cours ordinaire de nos études il s'adonna à la prédication, remplit avec succès plusieurs stations considérables des provinces, comme Dijon, Lyon, Chambéry, depuis 1652 jusqu'en 1654. Et sur la réputation qu'il s'était faite, produit à Paris, il eut l'honneur de prêcher plusieurs fois devant la reine-mère, soit en notre église, soit en d'autres de Paris, depuis 1654 jusqu'en 1658.

Il faut pourtant avouer que nous avons de lui deux ouvrages qui ne donnent pas une idée fort favorable de son éloquence ; les voici :

Les grandeurs de saint Joseph. 1re partie dédié à Messeigneurs des Etats de Bretagne, assemblés à Nantes l'an 1657, par le P. Flœur, prêtre de l'Oratoire. Paris, chez la veuve Martin Durand, 1657, in-4°, 400 p.

Après une élévation à saint Joseph, dont le moindre défaut est de n'être point du tout naturelle, l'auteur s'excuse sur la précipitation avec laquelle il a été obligé de travailler pour présenter son ouvrage aux Etats tandis qu'ils étaient assemblés, quoiqu'il n'eut été prié de le faire que peu de temps avant leur tenue, et c'est pour cela qu'il n'a pu donner la deuxième partie, dont je crois que le public le quitta sans peine, et qu'elle n'a jamais paru. Il promet aussi de faire, dans ce goût-là, les grandeurs de la Sainte Vierge qu'heureusement il n'a pas données.

Dans la suite du discours il adresse la parole aux Etats comme s'il était en chaire, et leur rappelle comme certaines leurs traditions les plus apocryphes sur l'origine du christianisme dans leur province.

Quant à son dessein, il le remplit d'idées si alambiquées et si neuves qu'on dirait qu'il prend à tâche de dire de son Saint tout ce qui ne vient point à l'esprit des autres. Par exemple il se propose de faire voir que saint Joseph en qualité de père de J.-C. a sur les anges un droit d'intendance et de direction qui lui est propre (1), qu'il n'est pas seulement le saint apôtre de l'Esprit divin mais encore le saint évangeliste et le premier évangeliste de J.-C., plus saint que les autres apôtres et évangélistes (2), qu'il obligea en quelque manière J.-C. à mourir pour nous sanctifier (3), que dans sa vie et dans sa mort il a été la victime de l'enfant JÉSUS (4).

Le prince de paix l'Enfant JÉSUS, par le P. Flœur, prêtre de l'Oratoire, docteur en théologie. Cet ouvrage contient : 1° des discours sur l'obligation que nous avons d'honorer ce prince ; 2° des sujets d'oraison sur ses grandeurs ; 3° des prières pour nous disposer à faire par lui notre paix avec Dieu. Nouvelle édition. A Mons, de l'imprimerie de la Roche, 1662, in-12.

La première édition s'en fit à Paris, en 1659, l'année de la paix des Pyrénées (5). Son dessein est d'inspirer à plu-

(1) Page 186.

(2) Page 263.

(3) Page 284.

(4) Page 350.

(5) J'en ai recouvré une troisième qui est de beaucoup augmentée et imprimée à Aix, en 1666, la voici :

L'adorateur de l'Enfant JÉSUS, par le R. P. Pierre Flœur, docteur en sainte théologie, prêtre et prédicateur de l'Oratoire. 3e édition. La première partie de ce livre contient treize discours sur l'enfance de N.-S. La deuxième partie contient quatorze méditations sur le même sujet, et la 3e diverses prières au Saint Enfant JÉSUS. A Aix, chez Charles Némor, 1666, in-12, de 368 p.

sieurs personnes la dévotion envers l'enfant Jésus et de les faire entrer dans la nouvelle association à sa sainte Famille qui s'établissait alors avec bénédiction par nos Pères, en plusieurs villes considérables du royaume. On y sent un homme pénétré des sentiments qu'il exprime. Il y a de l'onction et des mouvements, mais il se guinde comme dans l'autre, et son épitre dédicatoire à l'Enfant Jésus est d'un tour et d'un style capucinal (1).

Il fut fait supérieur de Caen en 1659 dans l'espérance qu'il se chargerait en même temps de faire la leçon de théologie fondée pour nous à l'université (2). Mais on lui reprocha d'avoir plus négligé les affaires de la maison que les siennes propres, et de ne s'être donné aucun mouvement ni pour rétablir le temporel de la maison, ni pour conserver notre chaire de théologie.

On le tira de là au bout de deux ans pour l'envoyer prêcher à Mans et visiter en même temps les maisons Wallonnes de la part et au nom du R. P. Général, selon le droit qu'il en avait (3). Les Flamands le choisirent pour leur prévôt et son élection fut confirmée par notre conseil, le 13 février 1662. Il était de retour de ce pays-là à Paris au mois d'octobre 1663 qu'il fut relégué en Provence, où, après divers séjours à Grasse sa patrie, à Marseille, à Aix,

(1) Pour l'honneur de M. de La Chambre je crois devoir rapporter une de ses lettres imprimées, au P. Flœur, laquelle est sans date, et relative plutôt à cet ouvrage-ci qu'au précédent. La voici : *J'ai lu avec plaisir les livres que vous m'avez envoyés. Il ne se peut rien penser de plus ingénieux ni de plus solide, ni rien écrire de plus disert ni de plus éloquent. Je ne sais pas quelle pensée vous aviez en me demandant mes corrections et me protestant que vous les suivriez ponctuellement. Pour moi, je crus d'abord que c'était par une humilité religieuse que vous vous soumettiez ainsi à mes avis. Mais maintenant juge qu'il y avait quelque vanité cachée sous ces modestes paroles et que vous étiez bien assuré qu'au lieu de censures je ne pouvais vous donner que des éloges et que vous ne pouviez recevoir de moi d'autres conseils que d'écrire toujours.* (Lettre 91, p. 242).

(2) *Livre historique de la Maison de Caen.*

(3) *Registre du Conseil.*

à Toulon, à N.-D.-de-Grâces en Provence, où l'on entrevoit qu'il n'était pas bien aise de se confiner, il s'accrocha à un bénéfice demandant résidence, sans l'agrément du Conseil, ce qui lui fit signifier du 25 septembre 1669, qu'il s'était déclaré par là lui-même exclu de la Congrégation.

Floeur

Floeur

+ Les Grandeurs de St Joseph · Paris, 1667, in-4° –

+ Cadomi vota ad illustrissimum Baiocensium antistitem Franc. de … carmen de 12 pages in 4 · Signé : Author hujus carminis Petrus Florus, sacerdos Cong. Orat. utriusque juris et theologiae Doctor
Cadomi, apud Eleazar Mangeaux 13 mai 1661

+ Illustrissimo Sagiorum episcopo Francisco de Médavy. 11 pages, 1 mai
C'est une épître dédicatoire. signée Petrus Florus
François Rouxel de Médavy, évêque de Séez en 1651, sacré le 21 mai 1652
Elevé sur le siège de Rouen en 1671, à l'âge de 67 ans
frère du Maréchal.

Cité au Parnassus oratorianus (M.M. 624)

Florus

Pierre Florus

V.
Journal d'un bourgeois de Caen publié par Mancel. Caen 1848. in 8° p. 16.

On lit dans le journal d'un bourgeois de Caen (1652 - 1733) publié par G. Mancel, Caen 1848 in 8° p. 16 :

" 22 avril 1661. Mgr François de Médavy, évêque de Séez, a passé par la ville
" de Caen. Le 27 avril, le Père Pierre Florus, prêtre de la Congrégation de
" l'Oratoire, docteur en Droit et en théologie, lui adresse une Lettre en latin,
" à la tête d'un Poème latin, en vers hexamètres, qui en contient 233, qu'il lui
" a présentés le Dimanche 1 mai, second Dimanche après Pâques, dont
" l'Evangile du jour est : " Ego sum pastor bonus " — Cet ouvrage a été
" imprimé à Caen, chez Jean Cavalier, imprimeur du Roi et de l'université,
" in 4° contenant 11 pages y compris l'épître."

100

R. P. BOUGEREL
Bibliog-Orat. T 1,p 340
Ms. de Montpellier
N° de la notice : 100

Pierre Flour ou Fleur

Le Père Flour, (car c'était son véritable nom) naquit à Grasse. Il remplit plusieurs emplois dans la Cong.on, surtout il prêcha longtemps avec succès. Il prêcha même devant la reine. Il fut ensuite fait prévôt des Pays Bas. Entré à l'oratoire à Aix le 25 mai 1631 âgé de 20 ans, étant avocat et en sortit en 1669, après avoir demeuré environ 40 ans dans la Cong.on. M. de la Chambre parle avec éloge des ouvrages du P. Flour
(Lettres de la Chambre, p. 242)

Ouvrages:

I Les Grandeurs de S. Joseph. Nantes in 4 et à Paris en 1657. Il dédia aux Etats de Nantes assemblés

II L'adoration du St Sacrement. Rennes 1656 ou 1658

III Le prince de paix, l'enfant Jésus, par le P. Floeur. Mons. 1662.

Nº 6195. 1864

Jonas Cohen

Bonn den 19º Mai

R $\frac{21}{21}$

Bicais = L'Oratoire de France [Copie de la Bibl. Nle, t. I, p. 317. Mss. d'Aix, t. I p. 399.

Jean Pierre Floeur, de la ville de Grasse, était avocat et âgé de 20 ans, lorsqu'il fut reçu à l'Institution d'Aix en 1631. C'était un homme pieux, doué de beaucoup de douceur, de politesse et de charité, qualités qui lui gagnèrent l'estime et l'attachement de toutes les personnes qui eurent occasion de le connaître. Partout où il enseigna, il fut singulièrement aimé de ses écoliers, surtout à Marseille où il passa plusieurs années employé aux classes ou à la préfecture du collège. Ce prêtre s'étant ensuite livré au ministère de la parole y eut des succès qui le firent désirer dans les principales villes du royaume. Il remplit avec applaudissement des stations de Carême ou d'Avent, à Lyon, à Dijon, à Aix, à Chambéry, à Rennes, à Nantes, à Paris et eut l'honneur de prêcher plusieurs fois devant la reine Anne d'Autriche. Sa dévotion au Saint Sacrement lui inspira le dessein d'établir des confréries en son honneur. Celle de la ville de Rennes est en particulier son ouvrage. Ce digne prêtre, après avoir édifié près de 40 ans ses confrères et répandu partout la bonne odeur de J. C par des mœurs très pures, une piété tendre et un zèle vraiment apostolique, mourut dans sa famille, vers l'an 1670.

Outre les confréries qu'il avait établies et les fruits que ses travaux avaient produits, il laissa d'autres monuments de sa piété dans les ouvrages qui suivent:

(1 L'adoration du Très St Sacrement de l'autel ... etc. A Rennes, 1658, in 12

Dédié à St François de Sales, auquel l'auteur était fort dévot.

(2 Les Grandeurs de St Joseph ...; etc Dédié aux Etats de Bretagne assemblés à Nantes en 1657.

A Paris, chez la veuve Martin et Durand, 1657. in 4

(3 L'adorateur de l'enfant Jésus ... 3e édition. à Aix, chez Charles Nesmoz 1666. in 12, par le R. P. Pierre Floeur, docteur en sainte théologie, prêtre et prédicateur de l'Oratoire.

Cet ouvrage est divisé en 3 parties, dont la I contient 13 discours sur l'enfance de N. S. La 2e contient 14 méditations sur le même sujet; la 3e contient diverses prières à l'Enfant Jésus.

Adry = Bibl. des écrivains de l'Oratoire (Bibl. Nle fonds fr. 25682) t. II, p 198 =

Pierre Flour, de Grasse, fut reçu le 25 mai 1631, âgé de 20 ans; il était avocat. (Reg. Inst. d'Aix)
Né à Grasse en 1611, il prit l'habit de l'Oratoire à 20 ans et fit honneur à cette congrégation par sa sagesse et sa piété; son esprit de douceur, de politesse et de charité lui gagnait le cœur de toutes les personnes qu'il avait occasion de connaître. Partout où il enseigna, il fut singulièrement aimé de ses écoliers, principalement à Marseille, où il demeura plusieurs années en qualité de professeur ou de préfet.

S'étant ensuite livré à la prédication, il y eut des succès qui le firent connaître et désirer des principales villes du royaume. Il prêcha des carêmes avec applaudissement à Lyon, Dijon, Aix, Chambéry, Rennes, Nantes, Paris et plusieurs fois devant la reine Anne d'Autriche.

Sa dévotion devant le S. Sacrement lui inspira le dessein d'instituer des confréries en son honneur: celle de Rennes est en particulier son ouvrage.

Ce digne prêtre, après avoir édifié pendant 40 ans les confrères et répandu partout la bonne odeur de J.C par les moeurs les plus pures et un zèle vraiment apostolique, mourut dans sa famille vers l'an 1670.

Outre les confréries qu'il avait établies et les fruits que ses travaux avaient produits, il laissa d'autres monuments de sa piété dans quelques ouvrages imprimés de son vivant et dont voici le titre:

(1 L'adoration du Très saint sacrement de l'autel, Rennes, 1658 in 12. Il dédia son ouvrage à S. François de Sales auquel il était fort dévot.

(2 Les Grandeurs de S. Joseph. 1re Partie, dédiée à Nos seigneurs des Etats de Bretagne assemblés à Nantes l'an 1657 par le P. Floeur, prêtre de l'Oratoire. à Paris, Durand, 1657 in 4
Il annonce dans l'avant propos qu'il a dessein de donner ensuite les grandeurs de l'Enfant Jésus et ensuite celles de la Vierge
Dans le privilège il est appelé docteur et prédicateur de l'Oratoire de Jésus.

(3 Le parfait adorateur de l'Enfant Jésus, 1662, in 12.
(article du P. Bougerel, dans le Dict. des Hommes illustres de Provence)

Voyez une lettre au P. de Fleurs parmi celles de M. de la Chambre qui y parle avec éloge de ses ouvrages. in-12. p. 292.

M.M. 607, 1r catalogue, N 408 =

Pierre Flour, de Grasse, entré à Aix en 1631

Actes de l'Assemblée de 1661

Il est député à l'assemblée, étant supérieur à Caen

Listes des Assemblées =

1641 Lyon
1644 Nancy
1648 Rouen
1651 Dijon
1654 Lyon
1658 Nantes
1661 Caen supérieur
1663 Amiens, députable quoique praepositus des maisons wallonnes
1666 Aix
1669 N. D. de Grâces en Provence

Nécrologe =

Arceriana = p. 1339 =

Le P. Fleur fait les Grandeurs de St Joseph, Paris ~~1687~~ 1657, in 4!

M. de Bérulle a fait : les Grandeurs de Jésus!

Le P. Gibieuf a fait : les Grandeurs de la Ste Vierge!

Il y a bien de la mystiquerie dans tout cela!

Il fit l'éloge de Mme de Courcelle, en religion Mère Jeanne de St Joseph, supérieure de l'abbaye du Tard, morte le 16 mai 1651, alors qu'il était à Dijon.

Bonardi = Bibl. des Ecrivains de l'Oratoire, p. 331 =

Le P. Floeur est de Provence

Voir Le Long : Bibl. des historiens de France